

Vivre l'architecture autrement

Bureau zurichois peu conventionnel, pool a fait le pari de travailler et de réfléchir en groupe. Il s'est particulièrement distingué par ses réalisations dans le domaine du logement. — Par Mireille Descombes

● ARCHITECTURE

MARDI 12.05.15 / 20 H

pool

Conférence

■ L'aventure commence au début des années 1990 à Zurich. Elle est portée par de jeunes architectes qui font leurs premières armes dans le métier. Ils sont au départ une quinzaine, se méfient de la signature, des notions d'auteur, de geste et de style. Pour repenser leur profession et ses valeurs, ils créent une plate-forme de réflexion et de débats très prosaïquement baptisée « pool ». En 1998, la plate-forme se transforme en un bureau de dix, puis huit personnes, organisé en coopérative. Quinze ans plus tard, pool Architekten existe toujours et reste fidèle à ses principes participatifs. Une constante dans l'exigence récompensée l'an dernier par le prix Meret Oppenheim.

Depuis longtemps, bien sûr, il n'est plus question que chacun s'occupe de tout. Chaque projet est suivi par deux personnes, dont un responsable. En revanche, les questions d'argent, les choix stratégiques, les concours, le développement des projets, tout est discuté en commun lors du fameux « pool atelier » du lundi après-midi.

« On travaille un peu comme un parlement. C'est parfois assez lourd, mais suffisamment enrichissant pour que l'on continue, s'amuse Mathias Heinz, l'un des huit partenaires. Nos clients ont très vite compris notre fonctionnement. En revanche, même quinze ans après, nos collègues nous demandent toujours comment on fait. » Cette manière de penser l'architecture se retrouve aussi dans leur enseignement à l'université et notamment à la

Technische Universität de Berlin où Mathias Heinz et Raphael Frei interviennent actuellement comme professeurs invités.

Par les aléas des concours et des commandes, profitant aussi de la politique volontariste lancée en 1998 par Zurich (10 000 logements en 10 ans), pool s'est peu à peu spécialisé dans l'habitat collectif. Avec un premier projet réalisé à la Leimbachstrasse à Zurich au début des années 2000 : deux immeubles encadrant un grand espace vert, 120 appartements traversants conçus par blocs de six sur deux étages. Un savoir-faire qu'ils vont ensuite encore affiner au fil des ans comme en témoigne la vingtaine de projets développés jusqu'ici.

Pas de lassitude ? Pas de monotonie ? Le logement permet-il vraiment de rester créatif ? « D'un côté, oui, c'est toujours la même chose, admet Mathias Heinz. Mais d'un autre côté, à l'intérieur du corset imposé par les limitations de coûts et de surfaces, on conserve une marge de manœuvre pour inventer de nouvelles combinaisons, affiner le plan, repenser l'organisation de l'espace et de la vie quotidienne. D'un projet à l'autre, il y a donc finalement d'énormes changements. C'est ce qui rend le logement si intéressant et qui en fait la discipline la plus complexe en architecture. »

Toutefois, pool n'a pas construit que des immeubles d'habitation. Il a aussi conçu plusieurs écoles, notamment un campus pour 2 000 étudiants à Muttens dont la construction démarrera l'an prochain. Le bureau zurichois vient aussi de gagner le concours pour la future Haus der Gegenwart à Lenzburg. « Notre premier musée, enfin, notre premier bâtiment culturel », se réjouit Mathias Heinz, des étoiles plein les yeux.

Fidèle à l'engagement de ses débuts, le groupe de huit développe, parallèlement, une activité quasi militante en matière d'urbanisme. Avec quatre autres bureaux et sous le nom de Krokodil, pool s'est penché sur le développement un peu anarchique de la Glattal, une région très urbanisée entre l'aéroport et la ville de Zurich. Après divers ateliers et des entretiens avec les politiciens, Krokodil a proposé de créer là une nouvelle ville jumelée à Zurich et

baptisée Glattalstadt. Une proposition qui a suscité pas mal d'intérêt et des débats parfois houleux. « Nous pensons qu'il est de notre devoir d'architectes de nous mêler d'urbanisme, insiste Mathias Heinz. On ne peut pas abandonner ce domaine aux politiciens et à l'aménagement du territoire. Il faut qu'à ce niveau-là aussi nous soyons partie prenante du débat. »

Avant de prendre congé, notre interlocuteur évoque encore, avec passion et gourmandise, sa découverte de certains bâtiments clés des années 1960 et 1970. Des immeubles parfois peu séduisants à l'extérieur, mais dont les logements ont été fort bien conçus. Des constructions qu'il faut aujourd'hui rénover, transformer, peut-être améliorer. Ils mériteraient largement qu'on s'y attarde. Mais ce sera pour une prochaine fois. ■



pool, coopérative de logement, "Mehr als Wohnen", Maison G., Zurich. © Niklaus Spoerri

Mireille Descombes